



# Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



**Février 2016**

**Bovins — n° 02/11**

**Infos rapides**

## En 2015, une production bovine en hausse

***E*n janvier 2016, les abattages de bovins progressent dans quasiment toutes les catégories, à l'exception des génisses et des veaux de boucherie. Les cours des bovins, toute catégorie confondue, se situent au niveau de ceux de 2015.**

***En décembre 2015, la production totale bovine est en hausse par rapport à 2014, conséquence essentielle de la forte progression des exportations de broutards, la production de bovins finis restant en repli. La consommation apparente de viande bovine recule. Sur l'année 2015, la production bovine totale progresse de 2,5 % et la consommation de viande bovine se maintient.***

### Sommaire

#### Abattages de bovins

En janvier 2016, hausse des abattages de bovins

page 2

#### Production de bovins

En 2015, hausse des exportations totales de broutards

page 4

#### Consommation de viande bovine

En 2015, la consommation de viande bovine est quasi stable par rapport à 2014

page 7

### Sources et définitions

page 8

### Pour en savoir plus

page 8

## Abattages de bovins

### Les faits marquants : En janvier 2016, hausse des abattages de bovins

En janvier 2016, les abattages totaux de gros bovins, corrigés des variations journalières sont supérieurs 2 % en têtes et 2,8 % en poids par rapport à janvier 2015.

Avec près de 166 000 têtes, le nombre de vaches abattues, corrigé des variations journalières reste élevé. Il est ainsi supérieur de plus de 3 % au niveau de janvier 2015. A 356,8 kg/carcasse en moyenne, le poids des animaux abattus est supérieur de 0,6 % à celui de 2015.

En janvier, face à l'offre importante, le cours moyen de la vache de type « O » se maintient en deçà du niveau de 2015. Ainsi, à 3,01€/kg carcasse en moyenne, il est inférieur de 0,8 % au cours de 2015 et rejoint la moyenne des cours des mois de janvier de la période 2010-2014. Le cours de la vache de type « R » suit la même évolution à la baisse. A 3,80€ /kg, il est inférieur de 9 centimes par kg au cours de 2015.

En janvier 2016, les abattages de taurillons sont en hausse de 0,8 % en têtes et 1,9 % en poids tradui-

sant ainsi un alourdissement des carcasses des animaux. La concurrence apportée par la hausse des abattages de vaches pèse sur ce type de production.

Le cours moyen des Jeunes Bovins entame l'année 2016 en dessous du niveau des cours des deux dernières années. A 3,77 €/kg carcasse en moyenne, il est inférieur de près de 1% à celui de 2015 et de 4 % au niveau élevé atteint en 2014.

En janvier, les abattages de veaux de boucherie sont en léger repli par rapport à 2015. A 137,5 kg/carcasse, le poids moyen des animaux abattus est supérieur de 1 % à celui de 2015. L'alourdissement des carcasses constatée l'année précédente semble se poursuivre permettant ainsi aux intégrateurs de maintenir un volume de production de viande tout en diminuant le nombre d'animaux engraisés.

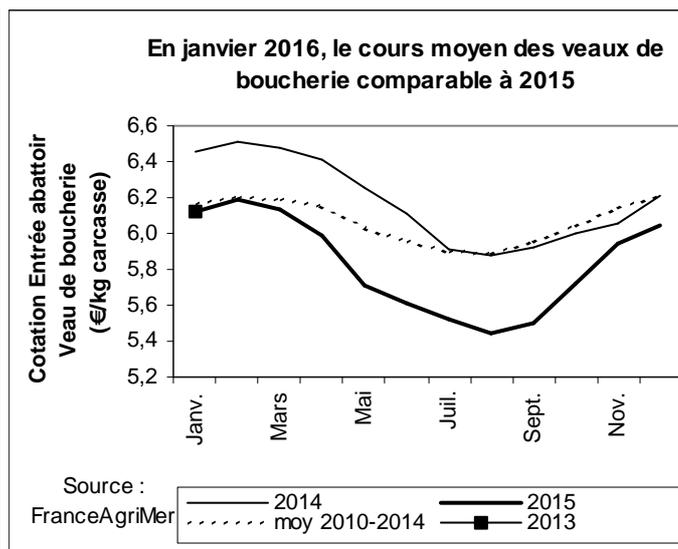
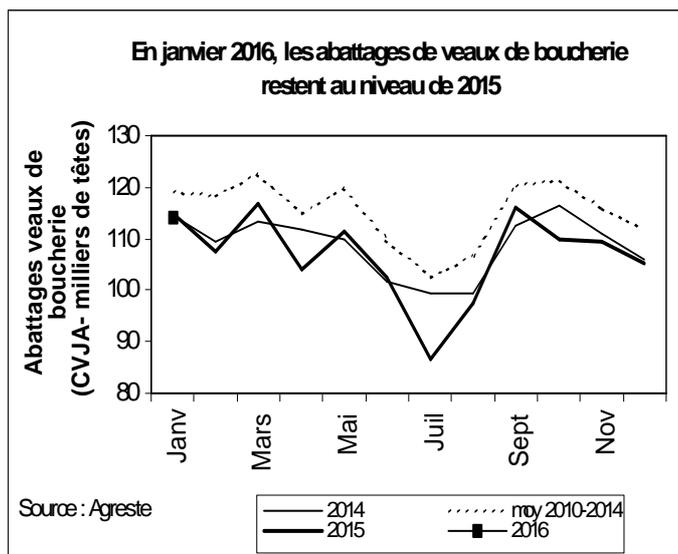
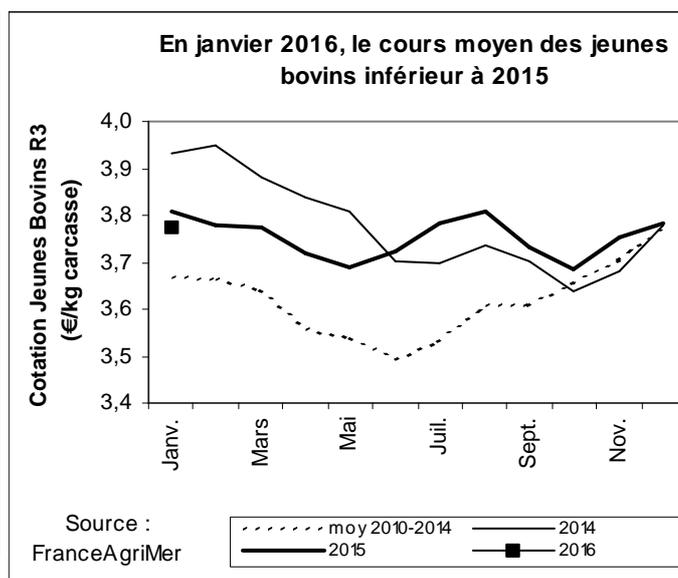
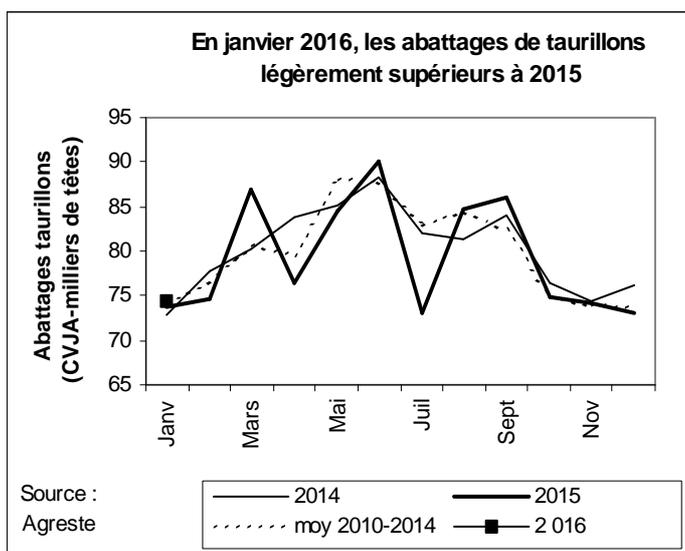
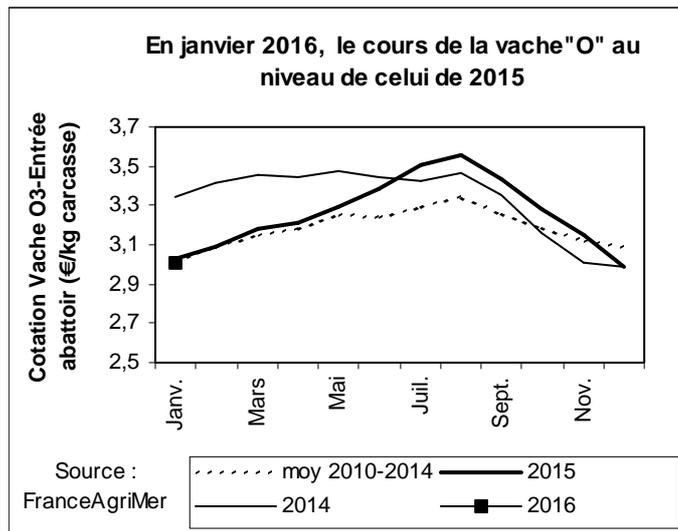
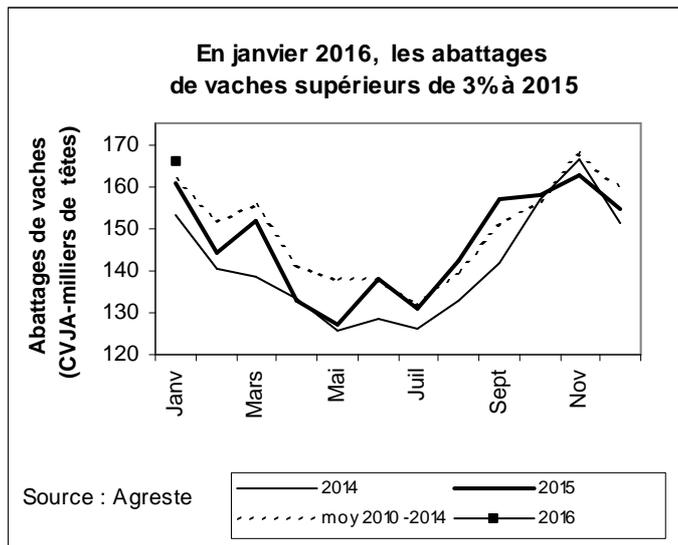
En janvier 2016, le cours moyen des veaux de boucherie se situe au niveau de janvier 2015 mais en retrait par rapport à 2014.

### Les indicateurs

#### En janvier 2016, hausse des abattages de gros bovins mâles

	Abattages CVJA en têtes						Abattages CVJA en tég					
	janvier 2016			Cumul de janvier à janvier 2016			janvier 2016			Cumul de janvier à janvier 2016		
	janv. 2015	janv. 2016	Evol. janv. 2016 / janv. 2015	Cumul janv. à janv. 2015	Cumul janv. à janv. 2016	Evol. cumul janv. à janv. 2016 / 2015	janv. 2015	janv. 2016	Evol. janv. 2016 / janv. 2015	Cumul janv. à janv. 2015	Cumul janv. à janv. 2016	Evol. cumul janv. à janv. 2016 / 2015
Bœufs	12 614	12 716	0,8%	12 614	12 716	0,8%	4 942	5 077	2,7%	4 942	5 077	2,7%
Taurillons	73 761	74 342	0,8%	73 761	74 342	0,8%	29 442	30 007	1,9%	29 442	30 007	1,9%
Taureaux	5 076	5 222	2,9%	5 076	5 222	2,9%	2 386	2 491	4,4%	2 386	2 491	4,4%
<b>Gros bovins mâles</b>	<b>91 451</b>	<b>92 280</b>	<b>0,9%</b>	<b>91 451</b>	<b>92 280</b>	<b>0,9%</b>	<b>36 769</b>	<b>37 575</b>	<b>2,2%</b>	<b>36 769</b>	<b>37 575</b>	<b>2,2%</b>
Génisses	34 524	34 377	-0,4%	34 524	34 377	-0,4%	12 682	12 731	0,4%	12 682	12 731	0,4%
Vaches	160 971	166 084	3,2%	160 971	166 084	3,2%	57 117	59 258	3,7%	57 117	59 258	3,7%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>286 946</b>	<b>292 741</b>	<b>2,0%</b>	<b>286 946</b>	<b>292 741</b>	<b>2,0%</b>	<b>106 568</b>	<b>109 564</b>	<b>2,8%</b>	<b>106 568</b>	<b>109 564</b>	<b>2,8%</b>
Veaux de boucherie	114 774	114 152	-0,5%	114 774	114 152	-0,5%	15 625	15 702	0,5%	15 625	15 702	0,5%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>401 721</b>	<b>406 893</b>	<b>1,3%</b>	<b>401 721</b>	<b>406 893</b>	<b>1,3%</b>	<b>122 194</b>	<b>125 266</b>	<b>2,5%</b>	<b>122 194</b>	<b>125 266</b>	<b>2,5%</b>

Source : Agreste



## Production de bovins

### Les faits marquants : En 2015, hausse des exportations totales de broutards

En décembre 2015, la production totale bovine s'établit à près de 491 000 têtes soit supérieure de 1,2 % à la production de décembre 2014. Sur l'ensemble de l'année 2015, elle dépasse de 2,5 % le niveau de 2014.

En décembre, avec plus de 385 000 têtes, la production de bovins finis est en recul de 0,8 % par rapport à 2014, conséquence de la baisse de 4 % des abattages de gros bovins mâles, les abattages de vaches étant en hausse de plus de 2 % par rapport à 2014. Sur l'année, la hausse de près de 1 % des abattages totaux, associées à la progression de près de 17 % des exportations de bovins finis a conduit à une hausse de la production de bovins finis, les importations, en baisse, restant peu importantes en volume.

En décembre, les exportations totales de broutards ont chuté par rapport au mois précédent pour retrouver des niveaux plus habituels. Avec plus de 87 000 têtes, elles restent cependant supérieures à celles de 2014. En terme de volume exporté,

l'impact de la FCO semble maîtrisé. Sur l'année, les exportations totales de broutards ont dépassé de près de 7 % (soit 66 000 animaux) le niveau de 2014. Cette hausse a concerné les broutards dits légers (de 160 à 300 kg vif) dont les volumes ont progressé de 27 % soit 64 000 têtes. Par contre, les ventes d'animaux de plus de 300 kg vif, ont soit reculé pour les mâles soit peu progressé en volume pour les femelles. La progression des bovins légers concerne essentiellement la Turquie (+70 000 têtes) mais les ventes vers ce pays ont chuté avec l'apparition de la FCO. Les ventes vers l'Italie, principal acheteurs des broutards français ont reculé sur l'année de 14 000 têtes (-1,8 %), essentiellement des bovins lourds.

En janvier 2016, avec la reprise des cotations dans l'ensemble des bassins, le cours moyen des broutards retrouve des niveaux plus habituels. Ainsi, le cours moyen du broutards Charolais de 6 à 12 mois dépasse de le cours de janvier 2015.

En décembre, l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins se maintient au niveau de 2014.

### Les indicateurs

#### En 2015, la production de bovins finis dépasse de 1 % celle de 2014

En décembre 2015	Abattages CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1) -(2)+(3)	
en têtes												
Gros bovins mâles	92 610	88 623	-4,3%	337	420	n.s	5 833	4 547	-22,0%	98 106	92 750	-5,5%
Génisses	34 239	34 010	-0,7%	5	0	n.s	220	456	107,3%	34 454	34 466	0,0%
Vaches	151 265	154 592	2,2%	613	99	n.s	177	360	103,4%	150 829	154 853	2,7%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>278 114</b>	<b>277 225</b>	<b>-0,3%</b>	<b>955</b>	<b>519</b>	<b>-45,7%</b>	<b>6 230</b>	<b>5 363</b>	<b>-13,9%</b>	<b>283 389</b>	<b>282 069</b>	<b>-0,5%</b>
Veaux de boucherie	106 043	105 110	-0,9%	2 107	2 324	10,3%	1 367	746	-45,4%	105 303	103 532	-1,7%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>384 157</b>	<b>382 335</b>	<b>-0,5%</b>	<b>3 062</b>	<b>2 843</b>	<b>-7,2%</b>	<b>7 597</b>	<b>6 109</b>	<b>-19,6%</b>	<b>388 692</b>	<b>385 601</b>	<b>-0,8%</b>

#### En cumul de janvier à décembre 2015

	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014
Gros bovins mâles	1 208 477	1 204 891	-0,3%	2 323	3 814	n.s	40 854	46 280	13,3%	1 247 008	1 247 357	0,0%
Génisses	434 310	428 685	-1,3%	88	18	n.s	3 306	4 204	27,2%	437 528	432 871	-1,1%
Vaches	1 694 781	1 760 274	3,9%	7 222	3 538	n.s	2 006	4 366	117,6%	1 689 565	1 761 102	4,2%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>3 337 568</b>	<b>3 393 849</b>	<b>1,7%</b>	<b>9 633</b>	<b>7 370</b>	<b>-23,5%</b>	<b>46 166</b>	<b>54 850</b>	<b>18,8%</b>	<b>3 374 101</b>	<b>3 441 329</b>	<b>2,0%</b>
Veaux de boucherie	1 305 375	1 281 286	-1,8%	22 619	18 003	-20,4%	11 902	12 963	8,9%	1 294 658	1 276 246	-1,4%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>4 642 942</b>	<b>4 675 135</b>	<b>0,7%</b>	<b>32 252</b>	<b>25 373</b>	<b>-21,3%</b>	<b>58 068</b>	<b>67 813</b>	<b>16,8%</b>	<b>4 668 758</b>	<b>4 717 575</b>	<b>1,0%</b>

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

## Hausse de 7 % des exportations de broutarde en 2015

En décembre 2015 en têtes	Importations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Exportations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Solde des échanges d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)		
	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014
		(5)			(6)			(7)=(6)-(5)	
Gros bovins mâles	11	0	n.s.	46 548	51 082	9,7%	46 537	51 082	9,8%
Génisses	9	26	n.s.	13 052	16 440	26,0%	13 043	16 414	25,8%
Vaches	125	15	n.s.	323	161	n.s.	198	146	-26,3%
<b>TOTAL GROS BOVINS</b>	<b>145</b>	<b>41</b>	<b>n.s.</b>	<b>59 923</b>	<b>67 683</b>	<b>12,9%</b>	<b>59 778</b>	<b>67 642</b>	<b>13,2%</b>
Veaux	398	752	88,9%	13 818	18 403	33,2%	13 420	17 651	n.s.
Broutarde légers	0	0	n.s.	23 297	19 949	-14,4%	23 297	19 949	-14,4%
<b>VEAUX ET BROUTARDS</b>	<b>398</b>	<b>752</b>	<b>88,9%</b>	<b>37 115</b>	<b>38 352</b>	<b>3,3%</b>	<b>36 717</b>	<b>37 600</b>	<b>2,4%</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>543</b>	<b>793</b>	<b>46,0%</b>	<b>97 038</b>	<b>106 035</b>	<b>9,3%</b>	<b>96 495</b>	<b>105 242</b>	<b>9,1%</b>
Ensemble des broutarde (*)				82 897	87 471	5,5%			

### En cumul de janvier à décembre 2015

	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / déc. 2014
Gros bovins mâles	275	474	n.s.	556 231	552 099	-0,7%	555 956	551 625	-0,8%
Génisses	628	158	n.s.	172 592	178 723	3,6%	171 964	178 565	3,8%
Vaches	514	301	n.s.	3 437	2 926	n.s.	2 923	2 625	-10,2%
<b>TOTAL GROS BOVINS</b>	<b>1 417</b>	<b>933</b>	<b>-34,2%</b>	<b>732 260</b>	<b>733 748</b>	<b>0,2%</b>	<b>730 843</b>	<b>732 815</b>	<b>0,3%</b>
Veaux	23 030	15 125	-34,3%	144 662	164 770	13,9%	121 632	149 645	23,0%
Broutarde légers	173	503	190,8%	239 838	303 764	26,7%	239 665	303 261	26,5%
<b>VEAUX ET BROUTARDS</b>	<b>23 203</b>	<b>15 628</b>	<b>-32,6%</b>	<b>384 500</b>	<b>468 534</b>	<b>21,9%</b>	<b>361 297</b>	<b>452 906</b>	<b>25,4%</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>24 620</b>	<b>16 561</b>	<b>-32,7%</b>	<b>1 116 760</b>	<b>1 202 282</b>	<b>7,7%</b>	<b>1 092 140</b>	<b>1 185 721</b>	<b>8,6%</b>
Ensemble des broutarde (*)				968 661	1 034 586	6,8%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

(\*) L'ensemble des broutarde regroupe les broutarde légers (moins de 300 kg) et les broutarde lourde classés en génisses et gros bovins mâles

## En 2015, la production totale de bovins supérieure de 2,5 % à 2014

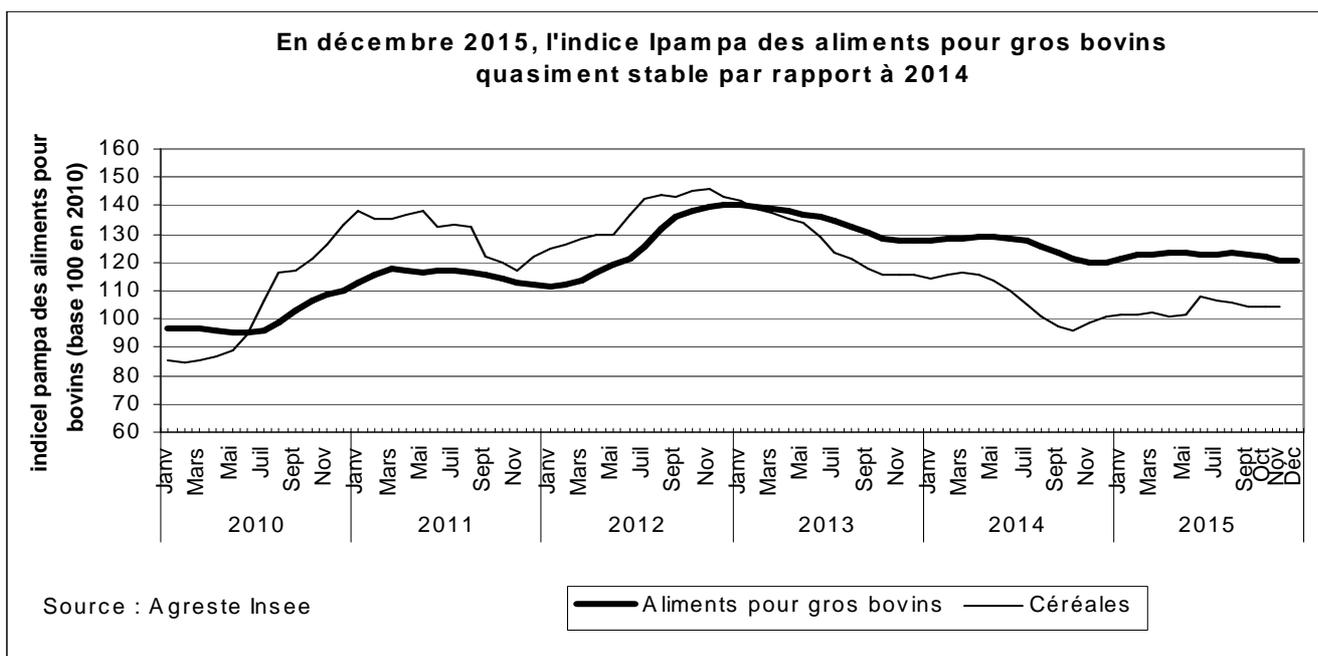
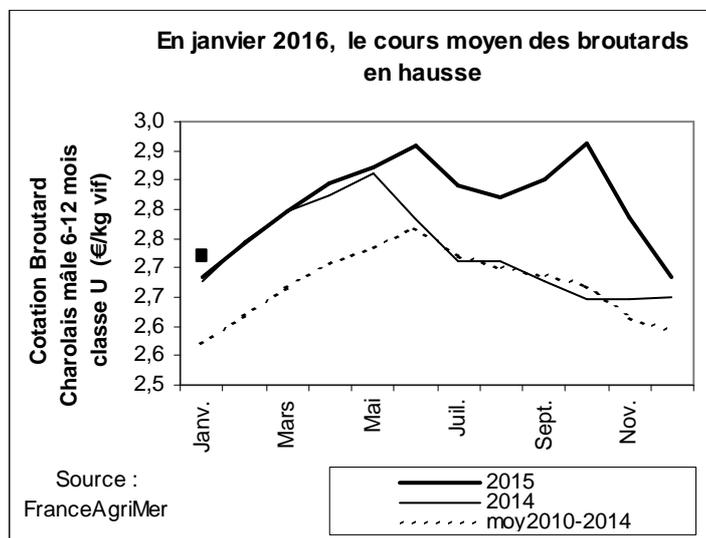
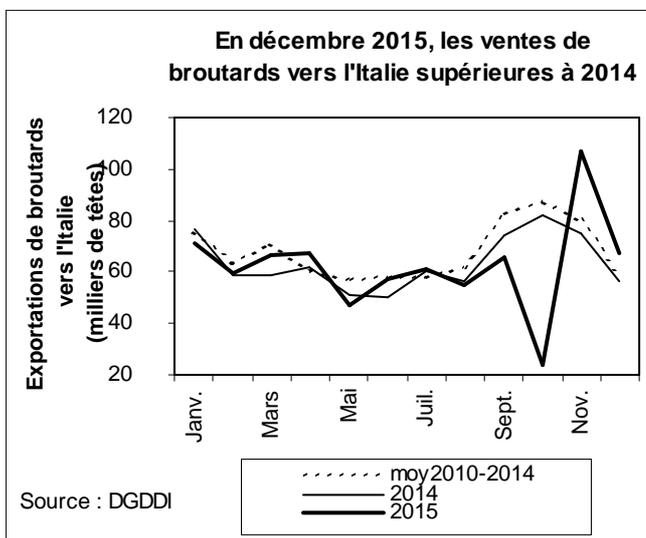
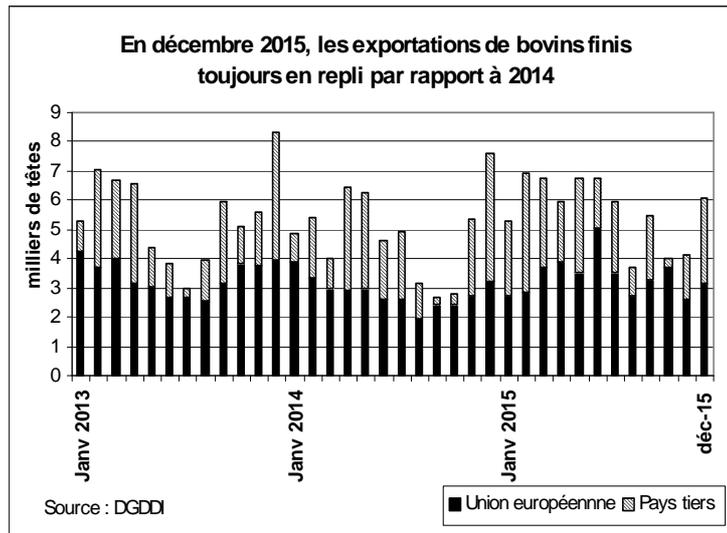
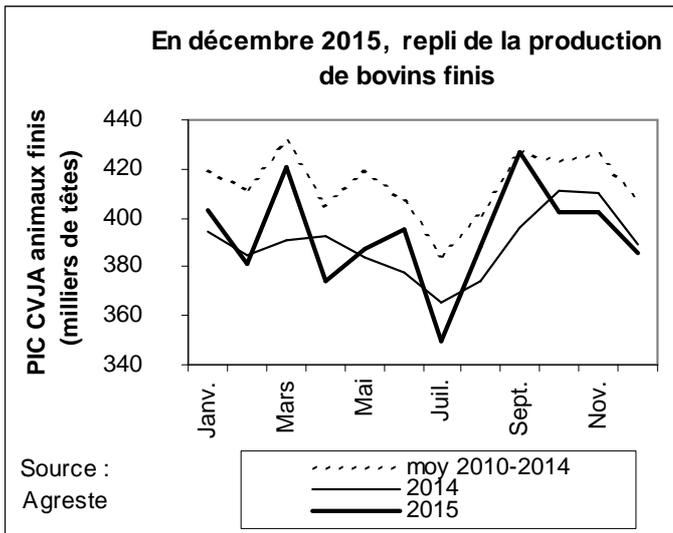
en nombre de têtes		décembre 2015			Cumul de janvier à décembre 2015		
		déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014
(1)	Abattages CVJA	384 157	382 335	-0,5%	4 642 942	4 675 135	0,7%
(2)	Importations de bovins finis	3 062	2 843	-7,2%	32 252	25 373	-21,3%
(3)	Exportations de bovins finis	7 597	6 109	-19,6%	58 068	67 813	16,8%
(4)=(1)-(2)+(3)	<b>Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis</b>	<b>388 692</b>	<b>385 601</b>	<b>-0,8%</b>	<b>4 668 758</b>	<b>4 717 575</b>	<b>1,0%</b>
(5)	Importations de bovins d'élevage	543	793	46,0%	24 620	16 561	-32,7%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	97 038	106 035	9,3%	1 116 760	1 202 282	7,7%
(7)=(6)-(5)	<b>Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage</b>	<b>96 495</b>	<b>105 242</b>	<b>9,1%</b>	<b>1 092 140</b>	<b>1 185 721</b>	<b>8,6%</b>
(8)=(4)+(7)	<b>Total</b>	<b>485 187</b>	<b>490 843</b>	<b>1,2%</b>	<b>5 760 898</b>	<b>5 903 296</b>	<b>2,5%</b>

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.

Mises en perspectives



## Consommation de viande bovine

**Les faits marquants :** En 2015, la consommation de viande bovine est quasi stable par rapport à 2014

En décembre 2015, avec plus de 122 milliers de téc, la consommation apparente de viande bovine est en repli de 2,9 % par rapport à celle de décembre 2014. Par contre, sur l'année, la consommation reste quasiment au niveau de 2014.

Avec plus de 23 000 téc, les exportations de viande sont supérieures de plus de 6 % en volume et de 7 % en valeur à celles de décembre 2014. Les ventes vers la Grèce reculent de nouveau (-9 %), celles vers l'Allemagne progressent de 22 %. Sur l'année 2015, les exportations totales de viande bovine ont progressé de près de 13 % essentiellement vers l'Italie

(+6%) et l'Allemagne (+36 %), les ventes vers la Grèce étant en repli de 3 %. En valeur, les exportations totales ont progressé de 4%.

En décembre, avec près de 27 000 téc, les importations de viande bovine sont en repli de 10 % par rapport à 2014. Quasiment tous les pays sont concernés par ce repli. Depuis le début de l'année, les importations totales de viande ont baissé de près de 6 % en volume et 4 % en valeur. Ce recul touche ainsi les principaux pays fournisseurs de la France, avec un recul néanmoins plus important de l'Italie.

### Les indicateurs

#### Quasi stabilité de la consommation de viande bovine en 2015 par rapport à 2014

En décembre 2015	Abattages en téc			Solde du commerce extérieur de viande bovine			Consommation de viande bovine		
	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014	déc. 2014	déc. 2015	Evol. déc. 2015 / déc. 2014
			(9)			(10)			(11)=(9) -(10)
<b>VIANDE BOVINE</b>	<b>117 693</b>	<b>118 403</b>	<b>0,6%</b>	<b>-8 130</b>	<b>-3 822</b>	<b>n.s</b>	<b>125 824</b>	<b>122 226</b>	<b>-2,9%</b>
dont viande de veau	14 453	14 622	1,2%	-2 604	n.d	n.s	0	n.d	n.s

#### En cumul de janvier à décembre 2015

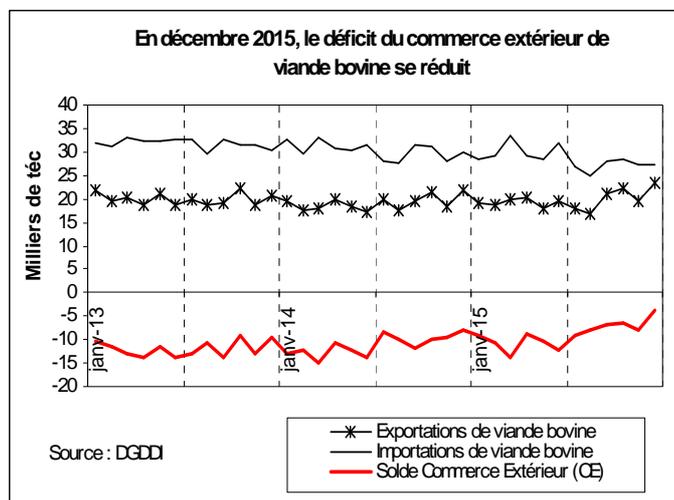
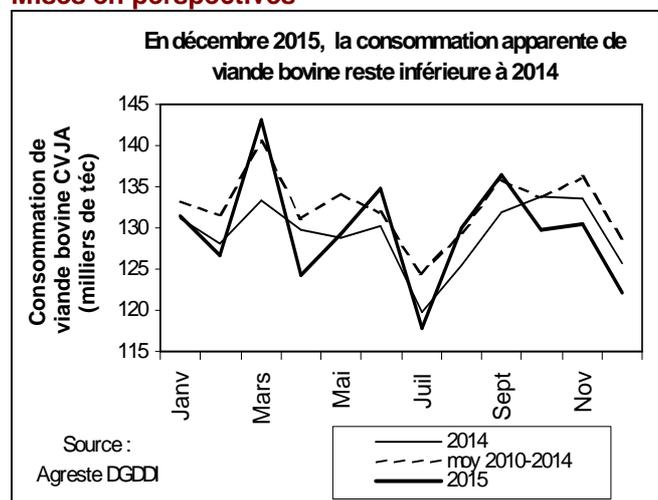
	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014	Cumul janv. à déc. 2014	Cumul janv. à déc. 2015	Evol. cumul janv. à déc. 2015 / 2014
<b>VIANDE BOVINE</b>	<b>1 417 296</b>	<b>1 449 188</b>	<b>2,3%</b>	<b>-134 715</b>	<b>-107 197</b>	<b>n.s</b>	<b>1 552 011</b>	<b>1 556 385</b>	<b>0,3%</b>
dont viande de veau	179 371	180 648	0,7%	-25 497	n.d	n.s	0	n.d	n.s

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

(a) Viande autre que veau : y compris onglet et hampe

(b) La consommation indigène contrôlée de viande de veau est estimée comme la somme des abattages de veaux et des importations de viande de veau des Pays-Bas. Les exportations de viande de veau ne sont pas connues et sont considérées comme nulles.

### Mises en perspectives



## Sources et définitions

### Abattages contrôlés des animaux de boucherie - résultats bruts

Nombre (tête) et poids (tonne) des gros animaux de boucherie abattus dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

### Abattages contrôlés des animaux de boucherie – résultats CVJA

Les résultats des abattages bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

### Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis

La production indigène contrôlée CVJA de bovins finis (PIC-CVA) est obtenue par calcul à partir des abattages contrôlés CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

### Production totale de bovins

La production française totale de bovins est estimée comme étant la somme de la Production indigène contrôlée de bovins finis (PIC-CVJA) à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

### Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$$

### Solde du commerce extérieur de viande bovine

Il est calculé en faisant la différence entre les Exportations et les Importations de viande bovine (téc), sur une période donnée.

### Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

### Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

## Pour en savoir plus

Les InfoRapides « Coûts de production » publiées sur le site Internet de la statistique agricole pour des commentaires plus précis de l'évolution de l'indice Ipampa Aliments du bétail .

Toutes les séries conjoncturelles publiées sur les animaux de boucherie sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2016

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)